



## DES AGRICULTEURS ADAPTENT LEURS PRATIQUES AUX NOUVELLES CONDITIONS CLIMATIQUES DANS L'AGGLOMÉRATION DU PUY-EN-VELAY (43)

Les conditions climatiques rendent de plus en plus compliquées les cultures et les productions de fourrage (sécheresse, fortes gelées de printemps). C'est pourquoi un groupe d'agriculteurs expérimente de nouvelles pratiques plus adaptées aux sols et aux nouvelles conditions.



### CONTEXTE

#### > Territoire

En plein centre de la Haute-Loire, la Communauté d'agglomération du Puy-en-Velay couvre 130 000 ha de surface totale, compte 73 communes et 82 000 habitants. C'est une agglomération urbaine au sud et rurale au nord avec une présence dominante de l'agriculture et de la forêt. L'altitude va de 550 m à 1255 m au nord. Au sud, de grands espaces agricoles céréaliers ; au nord, la forêt prend le pas sur l'agriculture avec quelques clairières agricoles dans la forêt.

#### > Le groupe d'agriculteurs et son projet

Les modèles de développement (agriculture intensive, monoculture...) et les effets du changement climatique fragilisent l'autonomie alimentaire des exploitations et leur bilan économique. Le climat de plus en plus incertain (sécheresse, fortes gelées de printemps) rend les cultures compliquées. Dans ce contexte, un groupe d'agriculteurs a lancé une réflexion il y a 3 ans pour répondre aux questions suivantes :

- Comment préserver la rentabilité des exploitations agricoles de basse et moyenne altitude dans un contexte de changement climatique ?
- Comment développer la vie dans les sols et augmenter la biodiversité, mutualiser les moyens, réduire les intrants ? L'idée étant d'adapter les espèces utilisées aux contextes pédo-climatiques et aux modes d'utilisation (pâturage, fauche ...).

### LE PROJET EN BREF

> Confronté à des périodes de sécheresse récurrentes, un groupe d'agriculteurs cherche des solutions. Ils ont ainsi financé à leur frais les services d'un conseiller agricole pour revoir leurs pratiques.

Le GIEE « Los bons prats » créé en 2017, regroupe aujourd'hui 20 exploitations du secteur Forez-Emblavez, 243 ha de prairies à flore variée sur des exploitations en bovins à la fois lait et viande.

## > Objectifs et enjeux de la démarche

Après réflexion le GIEE (Groupements d'intérêt économique et environnemental) « Los bons prats » (les bons prés en occitan), composé de 42 agriculteurs décide de la mise en place de prairies à flore variée adaptées au contexte pédo-climatique des exploitations. Cela impose une réorganisation et un changement de pratiques :

- Transition vers un système autonome, économe, plus respectueux de l'environnement ;
- Amélioration des pâturages et mise en place pour certains de salles de traite mobile ;
- Arrêt de la culture du maïs sur 6 exploitations ;
- Réduction de l'utilisation d'intrants (concentrés, engrais, produits phytosanitaires).

Pour mener leur réflexion à l'adaptation des pratiques au changement climatique, les agriculteurs ont engagé plusieurs actions : collecte de données, suivis de parcelles et d'essais, diffusions des résultats. L'approche systémique des exploitations qui met en regard les performances économiques, environnementales et sociales, a permis de montrer les évolutions de chaque exploitation. Le GIEE a utilisé le Rami Fourrager® (jeu de plateau développé par l'INRA) qui vise à simuler la résilience d'un système face aux prévisions des années climatiques futures.

Le GIEE avec l'aide d'un conseiller agricole organise des formations techniques (réapprendre à pâturer, connaître le fonctionnement d'un sol, meilleure gestion de sa fertilisation organique, diminution de l'utilisation d'engrais minéraux et de produits phytosanitaires...) à l'attention de ses membres. Il relance ainsi un système de pâturage adapté, en ressortant les bêtes, avec des prairies sans engrais... Et certains agriculteurs se sont convertis à l'agriculture biologique.

Au-delà d'une adaptation aux contextes, ces actions aident au stockage et à la réduction des émissions de gaz à effet de serre (réduction des temps de mécanisation, réduction des intrants (concentrés, engrais, produits phytosanitaires...), réductions des transports...).

## > Point d'étape à mi-2020

Depuis 2017, le GIEE est devenu une référence sur le département. Ses membres démontrent que pratiquer l'agriculture en pâturage naturel est économiquement viable.

Pour développer cette action auprès du plus grand nombre d'agriculteurs, le GIEE cherche un équilibre économique lui permettant de poursuivre le financement des prélèvements et analyses de sols et l'accompagnement par son conseiller agricole référent. Actuellement, il finance le conseiller à ses frais pour les collectes de données et les formations grâce au fond de formation des agriculteurs (VIVEA).

©GIEE – Crédit GIEE « Los bons prats »



## Les acteurs impliqués

- Groupement développement agricole du Forez  
Emblavez: structure porteuse du GIEE
- Pignol Ag'Sys': conseiller indépendant, référent technique du GIEE
- Chambre d'agriculture de la Haute-Loire: animation

## Pour en savoir plus...

### Sources et contacts

#### GIEE « Los bons prats »

Guillaume Dantony,  
président du GIEE et agriculteur  
[guillaume.dantony43@orange.fr](mailto:guillaume.dantony43@orange.fr)

#### Didier Dantony,

agriculteur et maire de Saint Pierre-du-Champ  
dans la Haute-Loire  
[didier.dantony0972@orange.fr](mailto:didier.dantony0972@orange.fr)

#### Quentin Pignol,

Société Pignol Ag'Sys',  
référent technique du GIEE  
[pignol.agsys@orange.fr](mailto:pignol.agsys@orange.fr)

#### Marine Rabeyrin,

Chambre d'agriculture de Haute-Loire,  
animatrice du GIEE  
[marine.rabeyrin@haute-loire.chambagri.fr](mailto:marine.rabeyrin@haute-loire.chambagri.fr)

Fiche réalisée par



**Auvergne  
Rhône-Alpes**  
Énergie - Environnement

Avec le soutien de

